

Ancrage et ouverture

Depuis plusieurs années, je mène des projets interreligieux avec mes élèves via des opportunités de rencontres, de débats et de démarches symboliques entre chefs de culte et spécialistes juifs, chrétiens et musulmans. À travers la pastorale scolaire, le dialogue interreligieux est aujourd'hui d'une grande nécessité. Pourtant, bien des clichés empêchent encore d'en comprendre la véritable portée.

Le dialogue interreligieux apparaît pour certains comme une forme de tourisme convictionnel n'ayant qu'un intérêt secondaire. Or, il y a quelques mois, j'étais reçu dans une grande mosquée du pays. Pour la prière du vendredi, ce ne sont pas moins de huit cents fidèles qui y sont rassemblés. Parfois plus d'un millier ! Dans la même ville, toutes les églises réunies sont bien loin de rassembler autant de fidèles pour la messe du dimanche. Dialoguer avec les musulmans n'est donc pas une fantaisie accessoire, c'est une prise en compte de la réalité. Les enjeux sont religieux mais aussi culturels et sociétaux. Nous ne pouvons pas faire société en vivant dans l'ignorance des uns et des autres, au risque de laisser nos religions devenir vectrices de replis identitaires ou communautaires. Les initiatives interreligieuses contribuent à recentrer les religions dans leur rôle spirituel, mais aussi à les fédérer autour de valeurs citoyennes et démocratiques.

Ensuite, il y a ceux qui martèlent que beaucoup ferait mieux de connaître leur propre religion avant d'essayer de connaître celles des autres. L'un n'empêche pas l'autre. Pour mes élèves, se confronter à la différence religieuse leur permet non seulement d'apprendre à se situer, de constater qu'ils connaissent souvent très peu leur propre religion, mais surtout de se poser des questions comme jamais auparavant ! Comprendre la conviction de l'autre, qu'elle soit religieuse ou non, invite à approfondir son propre héritage philosophique et spirituel. Lorsqu'on croise les regards convictionnels sur une même thématique, on souligne de façon explicite ce qui fait la spécificité de telle ou telle doctrine ou pratique dans chaque tradition. Par exemple, si l'idée de « Révélation » est commune aux trois monothéismes, elle recouvre pourtant trois significations différentes. Cette prise en compte de la pluralité des convictions est stimulante pour les jeunes. Elle les invite tout autant à explorer leur propre foi ou athéisme qu'à mieux connaître l'histoire des idées et des religions.

Enfin, le dialogue interreligieux suscite la méfiance car il éloignerait de la vérité. Un chrétien pourrait se détacher de ce qui fait l'essence de sa foi. À travers mon expérience, je peux témoigner que mes confrontations aux différences religieuses n'ont jamais été simples mais qu'elles m'ont toujours fait beaucoup grandir dans mes perceptions de la réalité et dans mon expérience de *Dieu*. Ce que je reconnais comme « Christ » va bien au-delà de mes croyances ou de mes évidences. L'Esprit est comme le vent, il souffle où il veut. L'altérité religieuse ou philosophique nous invite à ne pas nous engourdir dans une théologie exagérément savante ou trop sûre d'elle-même. Elle nous pousse à aller plus loin, à refuser toute forme de fanatisme, à découvrir le trésor spirituel commun de l'humanité. Je crois en une divine profondeur que la vie peut révéler à chacun, de manière dynamique et créatrice, à travers un éveil d'amour que nul ne monopolise ou tient captif. L'ancrage n'empêche jamais l'ouverture. Le dialogue invite à l'humilité, elle-même condition essentielle à la paix. ■



Sébastien Belleflamme